

INTERCONNEXIONS

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Decembre 2014
N° 42



*Envoyées
pour la
mission,
si nous
n'osons pas
maintenant
alors
quand ?*

**La gymnastique plaît beaucoup aux
petits enfants de Pologne !**

« Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. » (1Jn.3, 2)
Voilà notre espérance ! »

DANS CE NUMERO

Sommaire:

	Page
ÉDITORIAL	03
ICI À ROME	04
« Ce n'est point l'heure de traiter avec Dieu d'affaires de peu d'importance ! ... »	07

AMERIQUE

AGENTINE	- <i>Communion et paix (Posadas-Misiones)</i>	09
PÉROU	- <i>Ce qui est différent nous renouvelle, nous remet en chemin</i>	10
AGENTINE	- <i>Merci, Seigneur, pour notre vocation séculière !</i>	11
	- <i>Merci pour la vie donnée</i>	12
PARAGUAY	- <i>La joie renaît!</i>	13
BRÉSIL	- <i>Le plaisir du recyclage</i>	14
CANDA	- <i>Une fenêtre sur la vie</i>	15

ASIE

SRI LANKA – COLOMBO	- <i>En recherche de sens ...</i>	18
JAFFNA	- <i>Retour à Manthuvil</i>	19
INDE	- <i>Importance de la pastorale de l'éducation</i>	20
PRÊTRES ASSOCIÉS	- <i>Rencontre des Prêtres Associés Sainte-Famille de l'Asie</i>	22

EUROPE

ESPAGNE	- <i>Un rêve qui devient vie dans notre collège Sainte-Famille de Pinto</i>	26
	- <i>Tirer l'eau de notre propre puits</i>	27
POLOGNE	- <i>Nos premiers pas à Skierniewice</i>	28
ITALIE	- <i>Témoignages de quelques "amis de la Sainte-Famille"</i>	31
	- <i>Une « vraie expérience de famille »</i>	32
	- <i>À "la Solitude"</i>	34
	- <i>Pèlerinage à "la Solitude"</i>	34

AFRIQUE

R.D. CONGO	- <i>Un Jubilé d'argent sera célébré à Gungu</i>	36
TCHAD	- <i>Le Pape François s'adresse à l'église du Tchad</i>	37

**Interconnexions est une publication du Service
International de Communication de la Sainte-Famille de Bordeaux**

Rédactrices

M. Lourdes de la Fuente - infoserv1@sfbint.org

Maristella Soosaipillai - infoserv2@sfbint.org

Traductrices

Áine Hayde (Britain & Ireland)

M. Madeleine Fedrigo (Rome)

Mercedes Mendiguchía (Spain)



Site Weeb: www.saintefamillebordeaux

De nouvelles communautés qui commencent, des témoignages d'Associés qui nous pressent de vivre en tant que Famille, d'amis de la Sainte-Famille qui nous approchent attirés par des valeurs qu'ils admirent et qui sont vécues, de laïcs qui travaillent avec nous et s'efforcent de conserver les qualités qui nous sont propres, de jeunes qui sont en recherche, de Religieuses et de Consacrées Séculières qui remercient du don de leur vocation ...
 Tout ceci vous allez le trouver dans ces pages. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'on cherche à nous dire à travers ces témoignages ?

J'emprunte les paroles d'Ana María dans sa Circulaire Post-Capitulaires pour répondre à ces questions : Nous vivons « *une spiritualité qui met au centre le Dieu- Esprit qui imprègne le cosmos, fait irruption en tant que Vie, qui affleure résolument dans la conscience de chaque personne et est vécu en communauté* »(1), en Famille. C'est pourquoi « *ce que vit une partie, nous touche tous* » et nous presse de nous impliquer « *dans les situations vécues par les êtres humains et par la Planète* ». Pour le réaliser « *il faut nous mouvoir vers ce nouveau « lieu » ... nous mettre « en marche avec les femmes et les hommes d'aujourd'hui qui aspirent à un avenir digne pour tous et pour la Création... car nous sommes totalement interdépendants... Si nous prenons conscience de cela, il n'y aura plus d'espace pour l'individualisme, à quelque niveau que ce soit. Nous sommes appelées à être ce que nous disons que nous sommes, dans le monde et dans l'Église, dans le contexte historique, politique, culturel et religieux du XXIème siècle.* »

(1) - Marcos Rodriguez Robles, O.P.

JCI À ROME

Au cours des vacances d'été, la communauté locale a diminué : Conchita COSGAYA est rentrée à la Province d'Espagne après plusieurs années de service à la maison Générale. À présent, elle vit à la Maison Provinciale, à Madrid, où elle se donne avec l'énergie qui la caractérise. Puvana THURASAMY, secrétaire, est aussi repartie au Sri Lanka ; elle est à Jaffna et travaille à la Maison Provinciale.



Mais il n'y a pas eu que des 'au-revoir'. Nous avons aussi accueilli avec beaucoup d'affection Kinga BARTOS, notre nouvelle Secrétaire Générale et coordinatrice du secrétariat, ainsi que Selvathy MALACHIAS, du Sri Lanka, (Province de Jaffna), qui travaillera comme secrétaire.

Le premier octobre, le Conseil Général et la Communauté locale ont commencé 'officiellement' cette nouvelle étape. Pour célébrer ces débuts et signifier que nous voulons cheminer et travailler unies pour la Famille, nous avons eu un temps de prière ensemble. Prière pleine de symboles, préparée par des membres des deux communautés. Au cours de cette célébration, la croix des Conseillères Générales a été remise à Géni DOS SANTOS CAMARGO qui était encore au Brésil lorsque les autres membres du Conseil l'ont reçue pendant le Chapitre.

L'Introduction à la célébration et quelques-uns des signes les plus significatifs vous aideront à participer à ce moment de prière :

*« Nous nous sommes réunies, les deux communautés, avec un seul désir et un même but : **Vivre ensemble, collaborer à la mission qui nous a été confiée dans l'Église et pour notre monde, avec toute la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles, pour les six prochaines années.** Unies dans un seul cœur, nous voulons commencer cette nouvelle étape. Nous vivons, aussi, ensemble la remise de la croix à Géni.*

Quelques textes du Guide Spirituel et des Constitutions ont réaffirmé la volonté de vivre unies la mission confiée :

« Fondées sur la foi et la charité, nos communautés témoignent de la présence agissante de Dieu dans le monde, Elles manifestent que le salut est déjà présent et que la communion entre tous est possible en Jésus-Christ. »

Ensuite, Ana María a remis la croix à Géni. Voici un extrait des paroles qu'elle a prononcées en la lui confiant ; les signes qui ont suivi disent beaucoup sur la signification de ce geste :

Nous te remettons cette croix qui évoque la fidélité de Jésus à sa Mission, et celle de tant de sœurs qui ont donné leur vie en fidélité à la Mission reçue...

Nous voulons demeurer fidèles à nos racines en écoutant l'Esprit qui nous parle aujourd'hui à travers les cris de l'humanité et de la terre. En nous appuyant sur Dieu Seul et en collaboration avec chacune des sœurs de l'Institut, nous nous engageons à discerner les appels et à faire tout ce que nous pourrons pour réaliser notre Mission commune, suivant les orientations reçues du Chapitre.

Ayant reçu la croix, Géni a lu les noms des sœurs qui ont eu cette même croix avant elle. Ensuite, l'assemblée a étendu la main droite, pour bénir Géni et à chaque invocation tout le groupe répondait : Amen. Cette bénédiction est l'expression précise de ce que l'Institut attend et souhaite à la Communauté Générale :

- *Que Dieu Trinité-Famille et Jésus, Marie et Joseph, douce image de la Trinité te bénissent.*
- *Que ton leadership soit féminin, collégial et partagé*
- *Que tu sois au service de notre Mission de communion, en discernant les réponses que peuvent apporter nouveauté et transformation à notre mission de communion aujourd'hui.*
- *Que la vision partagée te transmette énergie, sagesse et audace pour faire face, avec toute l'équipe, aux défis pour le bien de la Mission.*
- *Que tu puisses recevoir le respect, la confiance et la collaboration de tous les membres de l'Institut et de la Famille.*
- *Que tu aies la liberté d'esprit pour écouter toutes les voix, pour accueillir la réalité dans la diversité et pour dialoguer avec compassion.*
- *Que l'Esprit Saint soit ta lumière dans l'obscurité, ta force dans la faiblesse et ton fidèle compagnon sur le chemin.*

L'invocation « Que Jésus Marie et Joseph soient toujours avec nous ! » a clôturé la célébration » Et dans une ambiance de joie, de fraternité et de fête, le repas du soir a conclu journée.



Nous avons eu aussi la visite de trois professeurs du Collège de Lorette, de Madrid, une des premières maisons de la Sainte-Famille fondée en Espagne. Ils écrivent en ce moment l'histoire du Collège, qui célèbre ses 170 ans d'existence et désiraient obtenir davantage d'informations par les Archives de l'Institut. La rencontre avec eux a été riche et intéressante. À travers un diaporama, ils nous ont partagé leur travail. Voici comment ils se sont exprimés dans l'e-mail qu'ils nous ont envoyé :

J'espère que les photos vont vous plaire ; c'est un souvenir d'un séjour qui pour nous

trois a été, non seulement intéressant, mais touchant. Intéressant pour avoir pu vous approcher et connaître de près votre communauté et, au fond, nos racines comme École. Nous avons beaucoup appris au cours de ces journées qui se sont écoulées vite mais qui ont été intenses et touchantes par l'accueil que vous nous avez accordé. Nous nous sommes sentis chez nous, mais bien entendu, un chez nous tout à fait international.



Du 24 au 26 octobre l'Équipe de Pastorale des Vocations Europe-Canada s'est réunie ici à Rome. Géni s'est jointe à elles. Pendant le week-end elles ont revu le parcours réalisé et dans cette perspective, elles ont préparé une prière-retraite pour les communautés de l'Institut, en rapport avec « l'Année de la Vie Consacrée ». Bientôt vous l'aurez. Elles ont aussi planifié des rencontres et des thèmes de formation, toujours dans la ligne du Charisme.

Le 27 octobre, nous nous sommes réunies les deux communautés pour prier ensemble et pour célébrer le 221^{ème} anniversaire de la naissance de notre Fondateur. Ses paroles l'ont rendu présent parmi nous. Nous lui confions toute la Famille et les besoins énormes du monde d'aujourd'hui.





Synode de la Famille

Pendant le Synode de la Famille, nous avons eu la joie d'avoir avec nous Margaret qui faisait partie des membres de cette rencontre. Très exactement, midi et soir, elle nous informait de ce qui se faisait au Synode. À travers les deux « Flash » que nous avons envoyés, vous avez toutes, pu vivre de plus près cet évènement. Nous remercions Margaret de sa disponibilité et de sa simplicité pour nous offrir cette précieuse information.

« CE N'EST POINT L'HEURE DE TRAITER AVEC DIEU D'AFFAIRES DE PEU D'IMPORTANCE ! ... »

Circulaire de Ana Maria Alcalde

« Le monde est en feu !... non, ce n'est point l'heure de traiter avec Dieu d'affaires de peu d'importance... »

C'est Thérèse d'Avila qui lançait ce cri au 16^{ème} siècle ! L'Eglise et le monde de son époque étaient profondément déchirés par la division et la violence. C'est à ses sœurs qu'elle adresse cet appel passionné...

Je trouve l'écho de cet appel, cette urgence, ce souffle, dans la Lettre de Ana Maria Alcalde. Face aux malheurs de son époque, Thérèse propose à ses sœurs une stratégie pour « temps de guerre » : vivre encore plus

intensément leur propre vocation ; et les appelle selon leur mission carmélitaine, au travail persévérant de la prière : *« Travailler à être telles que nos prières puissent aider le monde ! Ce sont là nos affaires, l'objet de nos désirs ... ! »*

Aujourd'hui, notre XXIème siècle est embrasé par des rivalités, des conflits sans fin, l'Eglise traverse des crises profondes. Le Chapitre Général vient de redéfinir pour notre monde blessé, notre propre plan d'action :

travailler à être telles que notre vie et notre mission de communion Sainte-Famille puissent aider le monde et l'Église.

Pour nous mettre au travail, la lettre de Ana Maria nous rappelle alors à notre vocation : demeurer en Dieu Seul et au cœur du monde. *Boire à la source de notre spiritualité*, «être avec » notre peuple et notre planète.

Ana Maria renouvelle l'enthousiasme pour notre charisme en nous ramenant à la profondeur, au dynamisme, à l'actualité, de notre spiritualité et de notre mission.

Elle nous presse de vivre dans l'intériorité, l'authenticité, l'audace, la responsabilité, notre vocation de sœurs de l'humanité et de toute la création.

- ✓ Serons-nous capables de transformer nos insatisfactions et nos peurs « en énergie pour le changement » ? en énergies pour le présent et l'avenir ?
- ✓ Que réclame, aujourd'hui notre monde ?
- ✓ Quelles semences de vie devons-nous semer pour aujourd'hui et pour demain ?

Nous pouvons rêver, comme elle nous y engage, et essayer de répondre à ces questions de Ana Maria ...

J'aimerais , moi-même, vivre et semer, un esprit d'espérance et de joie, à cause de Dieu Seul dans nos vies, car l'assurance, dans la foi, de sa présence parmi nous, c'est ce que nous désirons annoncer comme source de bonheur et de vie autour de nous.

Un esprit de bonté, d'accueil fait de générosité, de respect et d'égards envers toute personne et toute créature, là où je vis, et partout par la proximité de mon intérêt, de ma prière, de mon souci, partout où il y a une souffrance dans le monde.

Vivre un esprit de liberté pour oser, proposer, entreprendre en « n'ayant pas peur de nous tromper » dans nos efforts pour donner, défendre, protéger la vie.

Et aussi un esprit de décision, de sérieux, pour agir sans plus tarder, là où l'on vit.

Ana Maria, en terminant sa lettre, nous engage et nous interpelle : « Dieu - et le monde, pourrions-nous ajouter - comptent sur nous et nous pressent de vivre ce qui est notre raison d'être et notre identité », notre objectif essentiel : notre mission de communion ! ...

- ✓ Mais comment vivre « la passion pour Mission » ?
- ✓ Où puiser notre énergie pour affronter ce défi de la communion et de la paix ?

En gardant le regard fixé sur « notre but commun » et en revêtant – nous dit St Paul - *l'équipement de Dieu pour le combat* !

Dans notre voyage, dans notre «exode » avec nos frères et sœurs à travers le monde, il nous faut alors porter *les chaussures du zèle* « sans réserve, jusqu'au bout » à *propager l'Évangile de la paix*, la paix véritable, celle du cœur et des armes, la bonté, la Fraternité vers laquelle notre monde soupire.

M.Madeleine Fedrigo.
Maison Générale



COMMUNION ET PAIX

*Les sœurs du Monastère de Posadas nous invitent à réfléchir sur la paix dans le monde d'aujourd'hui afin de percevoir davantage l'opportunité de notre Charisme de Communion pour le monde, pour les personnes que nous rencontrons sur notre chemin.
Elles partagent aussi avec nous quelques événements de leur vie.*

Dieu dit : « La Communion qui me plait le plus, c'est la Paix ! » Pour cela « cherche la paix et court après elle ! » Le psalmiste partage son expérience. Dieu se fait très proche de ceux qui n'ont d'autre appui que Lui. Notre monde aspire après la paix. Tant de gens, aujourd'hui, vivent tout le contraire. Il y a ceux qui font la guerre et s'enrichissent avec elle : ils y a ceux qui souffrent de la guerre et de toutes ses conséquences désastreuses !

Oui, prions pour la paix. Répondons aux pétitions qui nous parviennent de tous les côtés. Et aussi ... nous pouvons bien nous demander : sommes-nous réellement, chacune de nous, un artisan de paix dans notre vie quotidienne ? Ne s'agit-il pas de cela lorsque nous parlons de « Charisme de Communion ? » Un geste d'encouragement à qui en a besoin, une parole de bonté, un sourire, une attention à la personne que je croise sur mon chemin, être proche de qui souffre, une solidarité qui touche profondément le cœur et non seulement la sensibilité.

Jésus « est passé en faisant le bien ». Certainement le Bon Père nous encourage à vivre de la même manière. Si nous nous donnons la main les uns aux autres, en ce moment, comme Famille Spirituelle, il y aura un peu plus de paix dans notre monde et nous

accomplirons la Mission de Communion qui est plus que jamais ardemment désirée.

Nous partageons aussi, avec vous, quelques événements vécus ces derniers mois :

En la fête de St Joseph Ouvrier nous avons célébré la vie qui continue, par la nomination de Sr Clara Fernando comme animatrice de la communauté. Clara a accepté ce service avec la confiance que le Seigneur la précède et l'accompagne et avec l'appui de ses sœurs.

Le 6 juillet nous avons accueilli notre sœur Pilar Elvira, espagnole et membre du Monastère de Oteiza, en Espagne. Pilar vient pour 6 mois avec le désir de nous aider à améliorer notre parler car nous sommes toutes étrangères. Même si dans notre vie il y a une forte dimension de silence et de solitude, nous ne sommes pas pour autant des ermites ; nous sommes en contact avec les gens et nous voulons les comprendre et mieux saisir leurs expressions propres. Nous faisons tout ce que nous pouvons, nous sommes reconnaissantes de cette aide, en espérant de pouvoir améliorer notre connaissance de la langue espagnole dans ses expressions adéquates.

Nous nous préparons au Chapitre Vicarial qui se tiendra à la Solitude – Martillac, du 10 au 25 novembre prochain. Le thème est en relation avec celui du Chapitre Général des sœurs Apostoliques. Un des principaux points

de réflexion met l'accent sur notre être « disciples consacrées et envoyées pour la Mission ». Au cours de ce Chapitre seront aussi élus les membres du Conseil Vicarial pour les 6 prochaines années.

Nous confions tout cela à votre prière.
« Allons de l'avant » en cherchant la paix et en demandant au Seigneur de nous accorder ce don et de travailler à le faire fructifier là où nous nous rencontrons.

*Religieuses du Monastère de la Sainte-Famille
Posadas-Misiones - Argentine*

PÉROU

CE QUI EST DIFFÉRENT NOUS RENOUVELLE, NOUS REMET EN CHEMIN

Diane nous partage son expérience dans la Résidence des jeunes, à Quitilipi : un lieu qui permet de prendre soin de la vie dans une société qui semble chaque jour vouloir la détruire.

Je veux partager avec vous l'expérience que je vis en terre argentine, dans la communauté de Quitilipi. Ma mission est auprès des jeunes filles de la Résidence "Sainte Famille", un foyer qui leur permet d'étudier ; mais ce qui importe surtout c'est l'éducation, l'accompagnement, qu'on leur offre à tous les niveaux ; nous cherchons à soutenir la vie et bien souvent à semer dans leur propre histoire, en attendant que la vie renaisse... et cet avenir est parfois incertain.

Ma mission ici, c'est, principalement, d'être avec ces jeunes lorsqu'elles ont besoin d'affection, d'un mot d'encouragement, d'écoute, lorsqu'elles ne peuvent plus retenir leurs larmes et ont besoin de pleurer, être une présence, et le silence les aide à se libérer de leurs peines. Au cours de ces expériences, on apprend à mettre de côté ses idées personnelles et, dans le silence du cœur à accueillir ces vies, à exprimer par des gestes ce que l'on ne peut pas dire avec des mots ;

car, en définitive, c'est cela qui compte pour elles : que tu puisses t'asseoir et les écouter, marcher et rire avec elles, t'intéresser à ce qu'elles font, les aider dans leurs tâches... Ce sont des façons de leur montrer que leur vie a de l'importance, et c'est une belle expérience que de soigner cette vie dans une société qui semble ne chercher chaque jour qu'à la détruire.

Ceci m'a fait penser, à divers moments, à Saint Joseph qui, dans le silence, s'occupait de l'Enfant et de sa Mère, et je relis ma mission ici : je suis arrivée le jour de la fête de Saint Joseph Ouvrier, et je considère cela comme providentiel, car c'est lui qui m'accompagne sur cette route où le plus beau pour moi a été de découvrir la tendresse de Dieu et d'essayer de la lui rendre. Jour après jour, on commence à comprendre que la vie est cheminer avec les autres. Je suis très heureuse et vous remercie toutes de me soutenir de vos prières. Ceci m'a permis de

vivre une expérience différente, où la présence de Dieu m'a accompagnée de manière très précise, à travers des gestes et des personnes qui, par leur accueil, leurs paroles, me font sentir chez moi. Des mots simples, mais qui parlent clair et aident à entrer dans une culture différente, dans une rencontre différente avec Dieu. Voilà mon

expérience dans cette terre, que je considérais autrefois lointaine, et si chère pour moi aujourd'hui.

Que la Sainte Famille continue d'accompagner notre cheminement et encourage nos désirs de construire la Communion et de prendre soin de la vie.

*Diana Ruiz Morales, du Pérou
Actuellement à Quitilipi – Chaco argentin*

MERCI, SEIGNEUR, POUR NOTRE VOCATION SÉCULIÈRE !

Susana Apaza, Consacrée Sécularisée du Pérou, nous partage sa joie de renouveler ses vœux au Seigneur. C'est une action de grâces pour sa vocation séculière, une vie simple comme la Famille de Nazareth.

Le samedi 16 août, nous nous sommes réunies chez nos sœurs apostoliques de Comas ; nous étions très heureuses de cette occasion qui nous permettait de célébrer le grand amour de Dieu manifesté dans notre vocation. Au cours d'une cérémonie toute simple où nous avons évoqué notre sœur Regina Gossens, chacune de nous, nous avons renouvelé notre OUI au Seigneur, pleines d'Espérance et nous confiant pleinement en Dieu Seul. Après l'Eucharistie nous avons passé un agréable moment ensemble avec des rires, des anecdotes et même des cadeaux.

Consacrer nos vies dans la discrétion pour vivre au milieu de notre peuple en cherchant selon nos moyens d'annoncer Dieu et son

règne, c'est la mission à laquelle nous avons été appelées, ayant comme modèle la vie simple de la Sainte-Famille de Nazareth. Déjà nous sommes en chemin avec Dieu à nos côtés, « rien ne peut désormais arrêter notre course ».

Merci Seigneur pour le don de notre vocation séculière. En ces vêpres de la célébration du mystère de l'Assomption, nous demandons à Marie, notre bonne Mère, qu'elle nous attire toujours plus près de son Fils bien-aimé. Ainsi nous pouvons dire comme notre Bon Père :

**GLOIRE À DIEU SEUL EN JÉSUS
CHRIST, PAR MARIE ET PAR SAINT
JOSEPH !**

*Susana Apaza
Condevilla-Pérou*



MERCI POUR LA VIE DONNÉE

*L'Amérique Latine reconnaît avec gratitude les signes de vie consacrée Sainte-Famille donnés par **María Isabel Subijana, Regina Goossens et María Carmen Villardell.***

Il y a quelques semaines, nous avons reçu la nouvelle du 'départ' de certaines de nos sœurs. L'une après l'autre, nos chères sœurs qui ont vécu leur mission avec nous sont entrées dans une nouvelle phase de leur vie, dans la plénitude avec Dieu ! Chacune d'elles a marqué l'histoire de la Sainte-Famille en Amérique Latine et certainement la vie de chacune de nous.

Isabel Subijana comme nous l'appelions ici... Pendant plusieurs années, elle a visité et accompagné toutes les communautés et les groupes de la Sainte-Famille, en tant que membre du Conseil Général. Plus d'une fois, par sa présence, elle a encouragé les sœurs et les communautés du Brésil en des moments d'épreuve et de difficulté. Plus tard, elle est venue vivre avec nous et a consacré bien des années de sa vie à l'Amérique Latine.

Regina, délicate et aimable, a partagé les meilleures années de sa vie comme missionnaire au Pérou. Elle a laissé une trace profonde dans toute l'Amérique Latine, autant par son service en tant que Déléguée, que comme membre de l'équipe de Formation.

María Carmen, Conseillère Générale, avec sa gentillesse, sa lucidité et sa parole objective, a connu nos communautés et a accompagné le processus des grands et petits changements qui se sont succédé ces derniers temps, tel que la création du Réseau de l'Amérique Latine.

Trois perles avec lesquelles nous avons eu la grâce et le privilège de vivre, d'une façon ou d'une autre. Elles sont pour l'Amérique Latine, chacune à sa manière, trois flèches pointées vers le but, qui indiquent l'avenir, le chemin à suivre pour notre Charisme de communion dans cette terre, chez nous.

Géni Dos SANTOS – Conseil Général

LA JOIE RENAÎT !

Sœur Amelia parle de la joie que lui apporte sa mission pastorale. Elle trouve sa force en Dieu et dans les personnes avec lesquelles elle partage sa foi. Pour elle, ces personnes sont - selon son expression - des sacrements de vie. Actuellement, elle accompagne un groupe d'adultes qui se préparent à recevoir les sacrements et donne des cours de formation biblique à d'autres groupes.



Quelle merveille que l'Exhortation Apostolique « La joie de l'Évangile » et de pouvoir présenter son message qui répond aux appels et à la sensibilité des gens simples ! Comme ils savent la comprendre ! ou plutôt, combien le Pape les comprend ! Nous n'avons qu'à remercier Dieu pour la force de son Esprit qui renouvelle et recrée son Église, la faisant avancer toujours davantage sur les traces de Jésus.

Au cours des services que j'ai pu rendre dans le domaine de la Pastorale, que ce soit avec les paysans, avec les indigènes ou avec les ouvriers de Ñemby - la majorité étant des émigrés de la campagne où grands exploiters de soja et éleveurs envahissent les terres, les obligeant eux ou leurs enfants à partir à la recherche de meilleures conditions de vie - je suis en vérité témoin que la Joie de l'Évangile est toujours nouvelle, radieuse, inégalable.

Le sens de ce qu'on appelle la vocation apostolique missionnaire - qui m'a conduite ici - s'est transformé et aujourd'hui je me considère plus évangélisée qu'évangélisatrice... Que serais-je devenue si je n'étais pas en contact avec ces frères et sœurs ? Je n'en sais rien. Il est certain que

Dieu est ma force, mais « eux » sont le sacrement dont le Seigneur s'est servi ; ce n'est pas leur pauvreté qui m'a aidée, avec ses luttes et ses souffrances, non, certainement pas... c'est leur simplicité dans le partage, leur solidarité, leur manière de vivre l'Évangile, presque sans même s'en rendre compte, et dans des circonstances très difficiles.

Et pour avoir davantage d'opportunités de me former, j'ai pu et j'ai la joie de partager l'Évangile avec tous ces frères et sœurs humbles et assoiffés de Dieu.

J'accompagne des groupes d'adultes qui se préparent à recevoir les Sacrements : pour certains, le Baptême, la Confession et la Communion, mais surtout la Confirmation et pour une formation Biblique. Nous suivons le cours annuel pendant neuf mois et chaque année, chaque jour, je perçois que la transmission du message de Jésus est toujours quelque chose de nouveau, elle est vie et joie, comme sont différents et nouveaux les visages, les personnes qui l'accueillent, et c'est ainsi que « toute action évangélique authentique est toujours nouvelle... »

C'est une joie très grande d'expérimenter que les personnes et moi de même, en accueillant

le message de Jésus, nous nous sentons libérées de l'ancienne image d'un Dieu Tout-Puissant, justicier, qui punit nos péchés, pour découvrir celle d'un Dieu-Mère-Père de Jésus et le nôtre, car si nous avons appris quelque chose de Dieu, par JESUS, c'est qu'il est



AMOUR, miséricorde, bonté, tendresse, pardon, toujours Père toutes portes et bras ouverts pour nous accueillir.

Cette expérience de voir grandir les autres dans cette connaissance et cet amour de Dieu dans la joie de se sentir des personnes dignes et honnêtes, voilà la grande joie que Dieu nous donne, lorsque nous cherchons à transmettre notre expérience de « Lui » à nos frères et sœurs qui le cherchent, avec qui Dieu s'identifie, qu'il connaît et a aimés le premier.

C'est une joie qui ne passe pas, que personne ne peut nous arracher, qui seule demeure en nous donnant la vraie paix. Je souhaite que toutes et tous puisse en jouir.

Un bonjour fraternel.

*Sœur Amelia Fernández García
Communauté de Ñemby*

BRÉSIL

LE PLAISIR DU RECYCLAGE



João Marinho, Associé laïc, nous parle de son engagement à prendre soin de la nature et de son expérience de travail avec des matériaux retirés des déchets, ainsi que du plaisir qu'il trouve à recycler.

C'est à partir du mois d'août 2005, lorsque j'ai été appelé à travailler comme auxiliaire de cuisine et chauffeur à l'Auberge de l'Espérance (maison d'accueil pour les sans-logis où collaborent les Sœurs de la Sainte-Famille), que j'ai appris à connaître le travail réalisé avec le matériel recyclable.

Ce travail consiste à faciliter la vente du matériel recueilli par les habitués de la maison. Les hommes en chômage allaient à la recherche du matériel, le portaient à l'Auberge et dans un travail en coopérative, faisaient la séparation (plastique, papier, métal, verre). Ce matériel était vendu et le

produit distribué en accord avec la participation de chacun.

À cause d'un problème de santé, l'éducatrice qui accompagnait ce travail de recyclage, a dû quitter son poste. Alors, on m'a demandé de faire partie aussi de cette équipe de travail.

Et c'est à partir de là que tout a commencé. J'ai eu plusieurs opportunités de formation, par des cours ou des rencontres, dans des organisations comme UNITRAVAIL et INSTITUT GEA. Ainsi a grandi en moi la conscience de la nécessité de prendre soin de la nature et de réutiliser pas mal de matériel jetable. J'ai découvert qu'il y a beaucoup de vie dans les déchets. Il y a près de dix ans que je suis dans cette bataille, et je vois que j'ai été entièrement pris par le goût de ce travail.

Aujourd'hui, la planète se fait payer les conséquences des attitudes passées et nous devons nous conscientiser au sujet de l'avenir de notre Terre. L'engagement de la Sainte-Famille fonde cette action sur la base de l'amour et de la défense de la Vie.

Actuellement, l'utilisation du matériel recyclable constitue aussi un travail productif et cela a été pour moi une grande découverte. Je fais ce travail, avec grand plaisir, dans mon petit et humble garage. Une de mes plus grandes joies est de voir que mon épouse et mes voisins ont adhéré et font ce travail avec moi. Je ne peux plus m'arrêter. C'est une espèce de "maladie salubre" qui tend à...« s'aggraver », mais c'est pour AMÉLIORER LA PLANÈTE !
Affections à toute la Famille.

João Marinho de Oliveira
Associé Laïc du Brésil

CANADA

UNE FENÊTRE SUR LA VIE

*L'Évangélisation de la
jeunesse c'est notre mission*



Jésus disait : « Ne dites-vous pas « *Encore quatre mois et vient la moisson ?* » ; et il y a effectivement en Galilée quatre mois de distance entre les semailles et la moisson. Évidemment, ce dicton laisse supposer qu'on a encore du temps ! Or Jésus affirme : c'est

une erreur. **“Regardez, dit Jésus, regardez, les champs sont blancs pour la moisson” (Jn.4,30).**

Comme vous le savez déjà, Aldégonde et moi, nous partageons une même mission, une

présence active d'évangélisation auprès de la jeunesse. Le travail ne manque pas. Nous devons discerner pour vraiment garder le cap sur la jeunesse tout en portant au cœur le désir d'une fécondité nouvelle pour notre Ste-Famille au Québec. Comment cela se fera-t-il? Dieu seul le sait. Mais nous percevons certains appels, de nouvelles possibilités. Les jeunes (18-35 ans) de la Mission Notre-Dame d'Afrique viennent de vivre une deuxième retraite spirituelle sur les quatre chantiers de l'amour profond. Ils étaient 30 garçons et filles à vouloir plonger au cœur de leur vie en présence du Seigneur. Voici le témoignage de l'une d'entre elles :

« Tout d'abord, au début, quand on m'a parlé de la retraite, je n'étais pas très motivée à y aller. Mais au final je me suis dit : Pourquoi pas ? Ça me fera sûrement du bien de m'éloigner de la ville. Et, pour être honnête, je n'ai pas regretté une seconde d'avoir pris la décision d'y participer.

Ce fut un des meilleurs moments que j'ai passé dans ma vie, j'ai vécu un très bon week-end auprès d'autres jeunes de ma communauté que je ne connaissais pas, mais que j'ai appris à connaître au fil de ces trois jours. Ce que j'ai le plus aimé de cette expérience, c'est que cela m'a permis de me sentir encore plus proche de Dieu, de savoir comment distinguer chacune de mes relations et de découvrir certains côtés de ma personnalité que je ne connaissais pas. J'ai aussi aimé l'ambiance de la retraite. Il y avait beaucoup de chants, de la danse et de la prière.

Ce que j'ai réalisé pendant ces trois jours, c'est que Dieu est notre ami et qu'il nous abandonnera jamais, il nous tend sa main et c'est à nous de savoir la prendre et de lui faire confiance, car tout ce qu'il souhaite pour nous c'est notre bonheur. Pour finir, je souhaite que tous les jeunes chrétiens puissent vivre une expérience unique comme la mienne. » Raïssa MBWISA

C'est fête à la communauté de la rue Quesnel :



Dans notre quartier, depuis plus de 15 ans, nous œuvrons auprès de la jeunesse. Nous avons beaucoup investi de notre temps et de notre amour dans les camps bibliques pour les ados... nous avons formé plusieurs animatrices et animateurs. Et puis ces jeunes

ont poursuivi leurs études et sont aujourd'hui pour la plus part sur le marché du travail.

Mais voilà la surprise ! À l'occasion de ma fête, une de mes anciennes animatrices, Nathalie, a eu la bonne idée de rassembler

toute cette jeunesse des camps bibliques pour un genre de retrouvailles. Elle s'est faite de Aldégonde une complice! Ce fut un grand succès. Plusieurs avaient apporté leur album de photos des camps bibliques, d'autres leurs vidéos, d'autres leurs carnets de camp.

C'était pour moi une joie immense de les voir se raconter leurs souvenirs. Celles qui ont des enfants veulent que leurs enfants vivent cette même expérience. Ce fut un réconfort à tous points de vue. Quelques fois nous avons l'impression de prêcher dans le désert. Quels beaux témoignages que nous avons entendus ce soir-là !

Aldégonde a eu la brillante idée d'inviter quelques jeunes de la Mission Africaine que j'avais connus à la première retraite. Donc, ce fut l'occasion de mixer les jeunes de la Petite-Bourgogne avec des jeunes de la Mission

Africaine, soit : latino-américains, haïtiens, africains, québécois... et nous devons ajouter la présence de nos trois sœurs du Sri-Lanka. Le bouquet était parfait. Il s'en dégageait un parfum de fraternité dans la diversité.

Aldégonde et moi, nous portons un grand désir au cœur que nous confions à vos ferventes prières. Si Dieu le veut, nous aimerions rassembler tout ce beau monde dans une sainte famille. Nous comptons beaucoup sur votre prière pour que nous soyons dociles au vent de l'Esprit qui n'est pas toujours facile à saisir... Mais nous avons confiance en lui.

Alors, voilà mes sœurs un reflet de notre mission qui est aussi la vôtre puisque nous sommes ici en votre nom, au nom de la Ste-Famille en mission. Avec toute notre affection.

Srs. Paulette et Aldégonde





EN RECHERCHE DE SENS ...

*Cet article a été pris dans le Bulletin de Nouvelles de la Province de Colombo (Sri Lanka) :
« In Touch With You »*

Nous entendons les gens se demander : « Est-ce que la vie a un sens ? » ou encore affirmer : « La vie n'a pas de sens ! »... Ceux qui disent cela, sont-ils ceux qui se suicident ? Ou ceux qui traversent la vie comme des robots ? Ce sont peut-être ceux qui souffrent de la solitude et qui tombent finalement dans la dépression ? Ceux qui ont perdu l'enthousiasme de vivre ... ou qui n'ont plus d'intérêt au travail ? Ceux qui ont des dépendances de toutes sortes et dont certains parmi eux se montrent agressifs ou violents à l'égard de leurs semblables ou contre eux-mêmes ? ...

Ne trouvons-nous pas tout cela aussi dans la vie religieuse et sacerdotale ?

Víctor Frankl parle de la « masse » faible, névrosée (dépression, agression, dépendance), serait-ce celle-là ? C'est cela qui se généralise dans notre pays...

Tous, nous devons avoir une vision dans la vie et vivre pour l'atteindre. Il se peut que nous n'y parvenions pas, car la vision est plus vaste que la vie, mais tant que je vis pour y arriver, non seulement je trouverai un sens à ma vie, mais je deviendrai un visionnaire. Le psalmiste n'a-t-il pas dit « Les personnes sans une vision meurent » ?

Lorsque ceux qui exercent un pouvoir politique ou religieux qui opprime leurs gens, les empêchant de questionner, de penser par eux-mêmes, de chercher... et lorsque les personnes se soumettent à cette oppression, elles deviennent une « masse » ... des masses, des peuples, des multitudes dépouillés de leur particularité. Lorsqu'une personne se vend pour le pouvoir, pour le confort, pour une situation, elle a perdu sa personnalité et expérimente un « vide existentiel », comme l'a dit Frankl.

Il n'y a pas, en effet, que des instincts refoulés dans l'inconscient, nous avons aussi un inconscient spirituel. Le désir, la soif intense du sens de la vie, la recherche de l'auto-transcendance qui loge dans la personne humaine, fait, la plupart du temps, partie de l'inconscient spirituel. Si nous nous mettons en contact avec ce désir, par les élans du cœur, la recherche commencera consciemment. Cette recherche d'un sens ne commence pas au-dehors, chaque personne doit chercher la signification qui lui est propre. Il s'agit d'une recherche intérieure, spirituelle, qui donne un sens à la vie. Normalement, la religion doit aider la personne dans sa recherche et, si elle ne le fait pas, il faut lui lancer un défi.

*Une personne qui cherche ...
Colombo – Sri-Lanka*

RETOUR À MANTHUVIL

Manthuvil est un très beau village dans le district de Mullaitivu, dans la division territoriale de Puthukudiruppu. Il a été dévasté par l'armée indienne en 1987 et complètement détruit par les forces du gouvernement en 1990. Après la fin du conflit, en mai 2009, les habitants du village, après un long séjour dans les camps de réfugiés, ont commencé à revenir en essayant de reprendre leur « vie » en main. Les personnes qui rentraient étaient épuisées physiquement et psychologiquement et dépourvues de tous biens matériels, culturels, religieux. Des pertes ... incalculables, des souffrances ... insupportables, des cicatrices ... indélébiles, mais aussi une FOI incroyable. Malheureusement, les enfants qui vont à l'école sont en retard par rapport aux enfants de leur âge qui n'ont pas connu des atrocités pareilles. Les difficultés de la vie quotidienne pendant l'exil n'ont pas permis aux enfants d'avoir une éducation scolaire appropriée.

Avant la guerre, à Manthuvil les familles propriétaires de leur terre qu'ils travaillaient, jouissaient de leurs droits humains de base et vivaient avec dignité. Lorsqu'ils ont été déplacés ils ont dû s'habituer à des conditions extrêmes et même après leur retour au village, ils ont vécu dans des baraques et pendant ce temps ils construisaient leurs maisons, avec l'aide de tous, jeunes et vieux. Des logements pour eux ont été projetés par différentes organisations dont Caritas, ONU, Habitat, Indian Housing Project, etc. mais souvent ils ne correspondent pas aux désirs des habitants de reconstruire selon leurs plans originels.

D'après les statistiques de 2014, il y a à Manthuvil 576 familles, 886 hommes, 953 femmes, 36 personnes qui ont besoin d'une aide spéciale et 47 familles dont les femmes seules sont à la tête de la maisonnée.

En discernant les signes des temps, où et comment exprimer l'amour de Dieu dans ce peuple, j'ai senti la présence urgente de la Sainte-Famille en ce lieu avec les premières envoyées : sœur Rosy Siluvaipathai à Mullaitivu et Arasarathnam Vidyalayam à Manthuvil. La Province a osé faire ce grand pas vers l'inconnu où la présence de la Sainte-Famille est très nécessaire. C'est un bon moment pour agir et notre présence à Manthuvil pourrait durer même cinq ans jusqu'à ce que les habitants du village retrouvent une vie plus digne, seulement alors nous pourrions repartir ... en Exode.

Il y a 200 enfants qui fréquentent l'école locale et 14 professeurs qui y enseignent. L'éducation est organisée en 9 classes – du niveau 1 au niveau 9. Après avoir visité l'école et parlé avec le Directeur, nous avons senti le grand besoin de visiter les familles. Etant donné que Sr Rosy est enseignante de la Classe 7, j'ai pensé visiter, avec les jeunes sœurs qui sont se préparent aux vœux définitifs, les familles des enfants de la Classe 7. Ainsi, nous avons rendu visite à une mère de famille qui a survécu à des épreuves indicibles pour protéger ses fils. Elle nous a accueillies chez elle. Puis, les enfants de la Classe 7 nous ont conduites chez leurs familles. Dans chaque maison les personnes nous ont raconté leurs expériences dramatiques de l'exode, la solitude, les pertes douloureuses subies, et ont profondément touché nos cœurs de compassion.

Notre but, comme Sœurs de la Sainte-Famille, est de fortifier et consolider la foi parmi ceux au milieu desquels nous vivons. Ici, à Manthuvil, après avoir parlé avec les élèves de la Classe 7, nous avons constaté que leurs connaissances religieuses étaient très faibles. Les enfants n'ont pas de connaissance même

élémentaire du catéchisme. Manthuvil est une annexe de la paroisse de Puthukudirippu qui se trouve à 3 kilomètres de distance où l'on enseigne le catéchisme et où l'on célèbre la messe. À cause de cela, beaucoup d'enfants qui habitent Manthuvil ne fréquentent pas les leçons de catéchisme ou la messe du dimanche. Il y a donc un fort besoin de se concentrer sur la catéchèse pour les élèves, qui dans cette école, sont à 85% catholiques.

Avec l'aide de plusieurs Organisations, les gens de Manthuvil ont commencé à faire des travaux de base comme : enlever les décombres, planter des arbres, élever des animaux et à utiliser leurs compétences en maçonnerie et charpenterie pour gagner leur vie. Cependant beaucoup de personnes se sont endettées pour finir leurs maisons. Il y a des familles qui ne gagnent pas assez d'argent pour acheter trois repas par jour et payer les dépenses scolaires et médicales de leurs enfants. Nous sommes vraiment reconnaissantes à l'UNICEF pour son programme de nutrition qui assure un repas,

tous les jours de la semaine, aux enfants qui vont à l'école.

Face aux besoins énormes de ce lieu, nous avons rencontré le Président de l'école qui nous a dit sa gratitude pour notre présence et nous a demandé de faire une animation pour les étudiants et les professeurs. Conscientes de la nécessité d'un développement intégral des étudiants et des enseignants dans le contexte de l'après-guerre, nous avons décidé un programme ayant comme thème « **Encourager une société bienveillante à travers la motivation** ». Notre second pas a été d'organiser une journée d'animation pour les professeurs et les élèves de cette, le 19 Septembre 2014.

Nous nous rendons compte que le moment présent est tout ce que nous possédons, aussi nous nous centrons sur le **MAINTENANT** comme objectif principal de notre vie. Nous avons le désir de poursuivre notre rêve d'accompagner les familles de ce lieu, spécialement les femmes et les enfants, soigner cette terre blessée par la guerre.

Shanthi Simon - Province de Jaffna

INDE

IMPORTANCE DE LA PASTORALE DE L'ÉDUCATION

L'Église Catholique a initié l'apostolat de l'Éducation comme un moyen important pour le développement de la personne humaine. Dans le passé, nos institutions éducatives ont contribué, envers les jeunes, de manière significative, à la transmission des connaissances et à l'information, à la formation des valeurs, à la transmission de la culture.

Actuellement, l'éducation est «commercialisée» et nous trouvons une

quantité d'écoles privées qui arrivent dans le pays et qui offrent un enseignement de haute qualité. La plupart de leurs élèves appartiennent à la classe moyenne ou à la classe moyenne aisée, puisque seulement ces familles peuvent se permettre de payer ces écoles. Les pauvres et les secteurs les plus faibles demeurent en arrière quant au niveau de l'enseignement, de l'apprentissage de l'anglais, etc... La brèche entre pauvres et riches est de plus en plus grande et

l'opportunité d'une éducation de choix est refusée à la plupart de la population.

Même les écoles dirigées par des religieux, au lieu d'être au service des secteurs plus pauvres de la société, emploient leurs bénéfices et les privilèges dont elles jouissent pour favoriser les classes moyennes et celles de la haute de la société. Notre option préférentielle pour les pauvres et notre engagement à servir nos frères et sœurs quels qu'ils soient, nous obligent à ouvrir les yeux afin de voir la réalité qui nous entoure.

Lorsque j'ai visité les villages, j'ai eu la pensée d'aller voir les Centres privés qui ont un contrat avec le gouvernement : il y en a dix dans la zone. Il s'agit d'écoles primaires et primaires supérieures, ayant des piscines pour les garçons et les filles de différents âges. Dans les autres écoles nous trouvons fréquemment un seul maître qui, difficilement, parvient à maintenir l'attention des élèves pour un moment ! L'infrastructure

de ces écoles, leur entretien, sont déficients et l'éducation atteint des niveaux très bas ; cet ensemble de choses fait que les résultats sont très faibles. Des enfants ayant même dépassé les dix ans ont de la difficulté à écrire des mots très simples en anglais ou à faire un calcul des plus élémentaires.

Compte tenu des changements énormes et rapides qui ont eu lieu dans le domaine de l'éducation et de la technologie, que vont faire ces pauvres enfants dans l'avenir ? Voilà une question que je me pose chaque jour. Cela m'a amenée à proposer aux enfants des villages qui fréquentent des écoles du gouvernement, de venir chez nous à l'école du soir. Les sœurs de ma communauté sont heureuses de pouvoir leur consacrer du temps. Oui, l'éducation est primordiale pour ces enfants. Tous, nous admirons les petits ; nous devons les aimer, les encourager, leur donner le meilleur de ce que nous avons pour eux dans le champ de l'éducation.

Sr.Sahaya Mary.S
Communauté de Mulagalampudu - Inde

« La douceur est l'expression la plus suave de la charité chrétienne. Cette aimable vertu doit former comme le caractère distinctif des Sœurs de la Sainte-Famille. »

Aussi, Notre-Seigneur Jésus-Christ recommande-t-il à ses apôtres l'humilité et la douceur comme devant assurer le succès de leur mission ; et en effet, si par l'humilité ils devaient en quelque sorte disposer de la puissance divine parce que Dieu ne peut rien refuser à ceux qui sont humbles, par la douceur ils devaient régner sur la terre parce que c'est en pratiquant cette aimable vertu que l'on se concilie le cœur des créatures et qu'on les gagne à Jésus-Christ. »

« APPRENEZ DE MOI QUE JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR ... »

Textes Choisis – N.245 – R.G. 1851

RENCONTRE DES PRÊTRES ASSOCIÉS SAINTE-FAMILLE DE L'ASIE

Maison de Retraite des Jésuites, Lewella, Kandy - SRI LANKA, 26-29 août 2014

Le soir du 26 août, à 18h, le groupe s'est rassemblé dans la salle pour la prière d'ouverture conduite par Sr Arul Mathesupillai. Les représentants des autres vocations, qui étaient invités à la rencontre, ont déposé un cierge allumé autour du Cierge Pascal.

Le Père Benet Shantha a adressé un mot d'accueil aux participants, en particulier aux prêtres de l'Inde, qui ont fait un gros effort pour assister à la rencontre. Tous ceux qui étaient présents se sont présentés l'un à l'autre, créant ainsi, un climat de confiance. Chacun se sentait en famille.



Au cours de la conférence d'ouverture, le Père Jacob Nicholas a exposé au groupe des prêtres les divers objectifs :

1. Approfondir le sens d'appartenance à la Famille. Faire une expérience de communion entre nous et avec les autres vocations.
2. Se renouveler et se ré-engager dans la vocation reçue.
3. Faire un travail d'actualisation pour répondre, dans un monde qui change, aux signes des temps avec un nouvel esprit.
4. Approfondir le Charisme et la spiritualité que nous avons choisi de suivre selon l'esprit de Pierre-Bienvenu Noailles.
5. Approfondir davantage l'article 4, afin qu'il ait plus d'impact dans notre manière de vivre.
6. Partager nos expériences pour nous appuyer et nous enrichir mutuellement et avec les autres vocations.

Il a ensuite demandé aux deux Provinciales d'adresser un mot aux participants.

Sœur Euphrasie a pris d'abord la parole : « C'est un moment privilégié –a-t-elle dit- où nous sommes réunis ensemble en tant que Famille à cinq vocations. Nous avons besoin de nous appuyer mutuellement. C'est le moment de jouir de la présence des autres et de découvrir Dieu. Les prêtres ont une grande responsabilité, ils sont appelés à vivre l'esprit de la Sainte-Famille en cherchant Dieu Seul, tout en demeurant en profonde communion avec tout le créé ».



Sœur Christa, à son tour, a ajouté : « J'ai la chance de participer pour la première fois à une rencontre de prêtres Associés ! » Elle a exprimé sa joie et son bonheur d'être présente à cet évènement, et a souligné l'importance d'apprécier le don de la communion et la nécessité d'en porter témoignage.

Le lendemain, Sr. Jasmin Fernando a préparé la prière du matin, et les Sœurs Arul et Matilda Gnanapragasam, celle du soir.

Voici les conférences qui ont été données :

1. L'ARTICLE 4 ET NOTRE RÉPONSE SELON L'ESPRIT DE PIERRE BIENVENU NOAILLES. - P. Jacob NICHOLAS

Elle était divisée en six parties :

- i) Notre unité est parfaite lorsque nous demeurons unis au Christ, à l'Évêque et aux autres prêtres.
- ii) Notre spiritualité de prêtres diocésains est renforcée et approfondie en vivant la spiritualité de la Sainte-Famille.
- iii) L'Eucharistie, la Parole de Dieu et la Prière sont notre nourriture spirituelle quotidienne.
- iv) L'esprit de Dieu Seul est notre force dans la faiblesse.
- v) Le détachement est essentiel pour devenir plus disponibles au service du Royaume de Dieu.
- vi) Notre responsabilité vis-à-vis de la justice et de la nature.

2. UNE NOUVELLE VISION DU MONDE ET LA NOUVELLE RÉALITÉ COSMIQUE. - Sœur Euphrasia RODRIGO.

Notre Charisme est un don pour tous. Nous sommes appelés à devenir des missionnaires et à évangéliser dans le contexte où nous nous trouvons. Nous sommes en communion avec toute la Création. L'Eucharistie est le vrai signe de notre unité. Nous devons écouter et discerner notre Mission Sainte-Famille dans le monde actuel. Jésus, Marie et Joseph étaient attentifs à la sacralité de toute la création. Il nous faut sortir de nos espaces de confort pour entrer en communion avec tous et avec tout. Sr Euphrasia a cité Saint François : « Si nous sommes proches de l'humanité du Christ, alors, nous commencerons à comprendre d'une façon nouvelle ce qu'est la pauvreté de Dieu. »

3. ÉCOUTER LES APPELS ET RÉPONDRE AUX BESOINS DE NOTRE TEMPS. - Père Eugene BARTHOLEUM

Les Prêtres Associés de la Sainte-Famille doivent être prêts à stimuler la réflexion et l'engagement en faveur des marginalisés. Nous devons demeurer attentifs aux signes des temps, prêts à lutter contre les structures injustes. Nous ne pouvons pas être spectateurs

quand nous voyons autour de nous la contamination et la destruction de la nature. Nous avons la responsabilité d'être témoins des valeurs évangéliques. Nous devons connaître les réalités qui nous entourent et accepter le défi de travailler au développement social, économique et politique. Il nous faut collaborer avec ceux qui œuvrent sincèrement pour un monde meilleur.

4. **LES DÉFIS DU SACERDOCE AUJOURD'HUI ET LA CRISE D'IDENTITÉ.**

- P. Jebaratnam JOSEPHDAS.

Nous devons nous efforcer de vivre ces trois aspects importantes : a) Être saints comme Jésus, b) Chastes comme Joseph, c) Purs comme Marie. Et nous serons saints par la fidélité à la prière. Désirer progresser selon les cinq méthodes d'oraison d'après Sainte Thérèse : vocale, mentale, contemplative, silencieuse, prière d'union. Les Prêtres Associés doivent être fidèles à l'Office Divin qui embrasse les cinq méthodes indiquées précédemment. À travers la prière nous pouvons vivre pour Dieu Seul. C'est une promesse que nous avons faite lors de notre ordination au diaconat.

Rénovation des engagements

Au cours d'une Messe concélébrée, les Prêtres ont renouvelé leurs engagements. La matière principale d'action de grâce de l'Eucharistie était la célébration des noces d'argent de sacerdoce des Pères Vincent M. SOOSAI et de Peter MANOHARAN. L'anniversaire du Père Peppi SOSAI a été une autre raison de fêter.



Priorités et planification

Les priorités suivantes ont été prises :

1. Concrétiser l'action écologique suivante : planter et soigner au moins un arbre dans nos lieux ou dans le quartier, dans un bref délai.
2. Promouvoir la vocation de Prêtres Associés parmi les prêtres que nous rencontrerons sur notre chemin.
3. Une heure de prière par jour, suivie ou partagée en différents moments.
4. Fidélité à l'Office Divin.

Propositions

1. Préparation d'une conférence écrite sur Pierre-Bienvenu Noailles.
2. Une conférence sur les encycliques du Pape touchant la vie sacerdotale ou le ministère.

Planification

1. Programmer une rencontre pour la dernière semaine d'août 2015, à Ste Anne Shirine, Talawila.
2. Organiser, en Inde, une rencontre de l'Asie pour 2016.

Gloire à Dieu Seul

Les Participants :

Prêtres du Sri Lanka : Jacob Nicolas, Benet Shantha, Sarath Nimal, S. Ignatius, Jude Peries, Gregory Jeyantha, Vincent Jeyaraj, Michael Savundaranaygam, P.Josephdas Jebaratnam, J.A.Arulthasan, Peter Manoharan, S.J.Peppi Sosai, S.Rasanayagam, Tanter Fernando, Peter Upali, Jude Dias, G.Ambrose.

Prêtres de l'Inde : V.Victor, G.Maria Soosai Vincent, Benedict Anaelin, Servatius, N.Martin, Sebastian, Eugene Bartholeum.

Sœurs Apostoliques : Euphrasia Rodrigo, Christa Mariathas, (Provinciales) Amaleswary Paripooranam, Matilda Gnanapragasam, Mildred Wijetunge, Margaret Rose, Arul Mathesupillai, Jesmin Fernando.

Sœurs Contemplatives : Lorenza Ponnawila, Rishmala Michael.

Séculières Consacrées: Sriyanthi Perera, Rita Beatrice Lalitha.

Associés Laïcs : C.Gnanapragasam, P.Christopher, Saunderie Pieterz, Frangani Weeraralia.

« FAMILLE EN VOYAGE »
Bulletin des Prêtres Associés du Sri Lanka





UN RÊVE QUI DEVIENT VIE, DANS NOTRE COLLÈGE SAINTE-FAMILLE DE PINTO

Pierre-Bienvenu Noailles nous apprend à centrer notre pédagogie et à offrir une éducation où les valeurs évangéliques sont fondamentales pour la croissance de la personne humaine. La pédagogie qu'il nous offre est intégrale et personnalisée, attentive aux besoins et aux dons de chaque personne.

En partant de l'esprit de la famille, « *être et faire famille* », le charisme prend visage dans des valeurs qui grandissent la personne. L'éducation aux valeurs nous aide à les découvrir personnellement et à les communiquer aux autres. Du travail réalisé par Pierre-Bienvenu nous apprenons que chacun a son histoire. Une histoire à laquelle nous devons répondre personnellement en étant attentifs, en écoutant, en aidant, mais surtout en aimant. Toute personne est un monde, eu nous devons lui procurer les conditions appropriées pour grandir dans la vie autant que possible.

Ce que nous avons reçu est un don gratuit, la vocation à l'éducation. Ce don ne peut pas rester caché dans notre sacoche. Nous devons le donner gratuitement, parce que nous l'avons reçu gratuitement. Il nous faut le donner jusqu'à ce qu'il germe et produise la vie, comme le grain de blé qui tombe en terre, et meurt, et produit du fruit.

Éduquer n'est pas seulement transmettre des connaissances, des contenus, mais accompagner la personne et l'aider à développer cette semence que Dieu a mise dans son cœur. Pierre-Bienvenu nous dirait

que « *pour éduquer il faut écouter avec le cœur* ». Cela signifie être toujours prêts à apprendre, à mieux faire, à grandir et à mûrir. En définitive, c'est vivre pour les autres, non pas pour soi-même. « *Si tu veux faire le bien, oublie-toi !* », disait Pierre-Bienvenu.

Sans doute, il faut connaître ce que nous sommes pour pouvoir donner aux autres le meilleur de nous-mêmes. C'est la même chose en ce qui concerne notre Charisme. C'est seulement en le connaissant en profondeur que nous parviendrons à l'aimer et enfin le vivre. Dans ce processus si important, nous, les enseignants, nous devons être conscients de ce que cela implique que de vivre le charisme de Pierre-Bienvenu.

En premier lieu, **la cohérence** entre ce que l'on dit et ce que l'on fait. Le témoignage est le meilleur conseiller et le meilleur argument dans l'éducation. Cela ne sert à rien dire une chose qu'on ne fait pas. Pour l'éducateur Sainte-Famille être et faire sont indissolublement unis. Notre identité ne peut être éloignée de notre action. Pour nous, dire famille « est être et faire la famille ».

En second lieu, **la responsabilité** face au grand héritage reçu. L'éducateur Sainte-Famille doit assumer la responsabilité d'adopter un esprit que des milliers de personnes nous ont transmis en fidélité au Fondateur. L'exemple légué par tant de personnes au long des siècles doit nous rendre responsables de continuer la tâche afin de la communiquer à beaucoup d'autres.

En troisième lieu, **l'engagement** dans ce charisme qui conduit à la plénitude de la personne. S'engager à quelque chose ou envers quelqu'un va plus loin que faire les choses parce que c'est bien. C'est nous engager à ne pas nous borner uniquement à ce qui est juste ; il faut, avant tout, agir en conséquence et librement. Jamais parce que c'est une obligation. L'engagement de l'éducateur est d'assumer le rêve de Pierre-Bienvenu et de chercher les moyens, les outils, pour le vivre jour après jour. C'est ainsi que le rêve sera toujours vivant.

Enfin, **la créativité**, pour raviver toute la richesse que du charisme de Pierre-Bienvenu. Nous sommes convaincus que ce charisme continue de répondre aux besoins de notre société. Pour cela, nous devons tenir compte des besoins, pour leur offrir de manière créative, nouvelle, actuelle, le charisme. La

créativité suppose une écoute active de ceux que nous avons autour de nous.

« *L'amour est précurseur du bien* », disait Pierre-Bienvenu. Un amour réciproque est à la base de l'éducation. C'est le rêve de notre école de Pinto, comme il a été celui de Pierre-Bienvenu. La pédagogie de l'amour est la pédagogie des Centres Sainte-Famille. Une pédagogie que nous voulons réaliser à travers l'affection, la proximité, l'amitié. En formant le regard, le cœur, pour faire de nos élèves des sources de vie.

Pierre-Bienvenu a montré aux éducateurs Sainte-Famille, un nouveau chemin qui change le cœur des personnes, les remplit de bonheur et les conduit à leur plénitude. Un sentier que veulent parcourir les éducateurs de l'école Sainte-Famille de Pinto en faisant vivre aujourd'hui le rêve de Pierre-Bienvenu Noailles.

Pris dans le Bulletin de la Province d'Espagne - N.7

TIRER L'EAU DE NOTRE PROPRE PUIITS

Au cours de nos différentes assemblées et rencontres de la Famille, nous avons exprimé des appels et nous désirons tous et toutes, nous entraider pour apporter des réponses.

Nous sommes « de petits gens » dans notre société, mais avec un grand pouvoir. Que voulons-nous dire ?

Tout simplement ceci : pour vivre nous devons consommer et, à travers les produits que nous achèterons, nous pourrions soit participer au changement du monde, soit consolider la situation d'injustice globale dans laquelle nous vivons.

Peut-être que l'expérience de **Vandana Shiva, une indienne femme de science et investigatrice**, peut nous aider dans notre réflexion.



Vandana a 62 ans et, dès son plus jeune âge, elle travaille et vit avec des agriculteurs de son pays dans le but de renverser les politiques néolibérales et récupérer la valeur des semences autochtones, ainsi qu'une

agriculture familiale et écologique. Mondialement reconnue pour son apport à la vie de l'Humanité et de la Planète, elle a reçu en 1993 le Prix Nobel alternatif et en 2010 le Prix de la Paix, de Sidney.

« Lorsque j'avais environ 6 ans - dit-elle - ma mère m'a demandé le jour de mon anniversaire : « Que veux-tu comme cadeau ? » Et j'ai répondu : « Une robe en nylon » parce que toutes les filles en avaient, c'était la mode.

« Si c'est vraiment cela que tu veux - a dit ma mère - je te l'achète, mais souviens-toi : si tu mets une robe en nylon, un riche industriel pourra se permettre d'acheter une autre voiture Mercedes. Mais si tu mets un khadi (le vêtement artisanal promu par Ghandi) une femme pourra faire manger ses enfants ce soir. »

« Pour moi, ce que tu mets, tes vêtements, ce que tu manges, décide si quelqu'un aura à manger, ou si quelqu'un d'autre aura encore un yacht ou une île, une nouvelle villa à s'offrir de plus. Si nous n'avons pas un sens écologique profond de la vie, nous ne serons

pas conscients de la portée de chacune de nos options ».

Nous pouvons, nous aussi, apporter quelque chose au changement de ce monde injuste que nous habitons, en choisissant ce que nous achetons chaque jour: la nourriture, les vêtements, des médicaments, produits de droguerie, lectures... Ces changements dans nos options sont déjà une manière de vivre la COMMUNION avec le Cosmos, avec la Mère Terre et avec toute l'Humanité.

Par exemple, chaque jour nous prenons du **café** ou du **chocolat** au petit déjeuner.

Demandons-nous où cela a-t-il été produit ? Toujours dans les pays du Sud de la Planète. Qui les a cultivés ? Des hommes et femmes de la campagne et très souvent des enfants, qui peuvent à peine survivre. Pourquoi ? Parce que ceux qui commercialisent ces produits, ceux qui les achètent et les exportent vers le Nord, en fixent les prix et le font toujours en tirant le plus grand profit sans s'inquiéter de payer de justes salaires qui permettraient de faire vivre avec dignité les familles qui les produisent.

Bulletin de la Famille- Province d'Espagne.

POLOGNE

NOS PREMIERS PAS À SKIERNIEWICE

Tout ce qui commence fait toujours naître des émotions et des sentiments divers : c'est d'abord la peur, des craintes, des incertitudes puis viennent la joie, l'espoir, l'enthousiasme. Je pense que c'étaient bien toutes ces émotions qui accompagnaient chacune de nous trois, Ewa, Miriam et moi-même, Wiola, lorsqu'à la fin de notre retraite, ayant reçu la bénédiction, envoyées par notre Provinciale, nous nous



sommes rendues vers notre nouvelle maison, à Skierniewice.

C'est bien ici, parmi les bouleaux, que se trouve notre nouvelle école maternelle et au-dessus, notre appartement qu'il a fallu meubler et préparer pour le rendre habitable. Ces premiers moments vécus dans la joie de tout ce que nous avons reçu, restent inoubliables : les premiers jouets pour les enfants... premiers couverts et vaisselle pour la communauté ... premier petit-déjeuner sur la planche à repasser !... Des moments où nous avons été touchées par la grande solidarité des sœurs des différentes communautés qui ont partagé tout ce qu'elles avaient.



Le bâtiment est très grand, avec d'innombrables fenêtres à laver et des chambres et salles à nettoyer !... et le temps passait très vite ! Le 1^{er} septembre approchait. Nous avons tout confié au Cœur Immaculé de Marie (à qui notre nouvelle paroisse est dédiée). Un soir j'ai dit à Dieu : "Seigneur, ou bien Tu arrêtes le temps et Tu nous donnes deux semaines de plus ou Tu nous envoies des gens de bonne volonté pour nous aider..." Nous n'avons pas attendu longtemps sa réponse : quatre amis sont venus de Łódź et notre communauté est passée de 3 à 4 membres grâce à Beata, la pré-novice. Il y a eu beaucoup d'expériences semblables, des réponses concrètes, pour lesquelles nous ne pouvons que remercier et louer Dieu !...

Il y a eu et il y a encore bien des obstacles, des situations difficiles, des démarches, pour tout régler au niveau des documents ... et Ewa pourrait en dire plus long, mais chacune de nous sentions la bénédiction de Dieu et la bienveillance des gens. Pour pouvoir commencer début septembre il a fallu une grande confiance en Dieu et fournir un travail énorme, parfois jusqu'à 20/24 heures par jour (nettoyage, installation des meubles jusqu'à 2 h. du matin ...), l'aide de beaucoup de personnes et la mobilisation de Barbara qui décorait notre école jusque tard dans la nuit !



Dès les premiers jours nous avons eu la joie d'accueillir de nombreuses personnes venues nous visiter. Nous étions heureuses que nos sœurs ne nous oublient pas et elles nous rendaient visite volontiers ; c'était un climat très familial. Nous avons eu, aussi, la visite tout à fait inattendue de notre évêque, Mgr Andrzej Dziuba qui, étant de passage, a décidé de voir la nouvelle école maternelle du diocèse. Cela a été un geste très sympathique de la part de notre Pasteur.

Nous avons commencé notre activité par une célébration importante qu'il a fallu préparer : la bénédiction de l'école maternelle. Pour cela il y a eu beaucoup de choses à prévoir et à faire, comme : planter des arbustes, des plantes et des arbres... Grâce au travail, pendant deux nuits, de nos prêtres : le curé de la paroisse et deux prêtres étudiants, un beau jardin est apparu autour du bâtiment !

Ce moment n'était pas facile, car nous commençons à peine à connaître les enfants et, eux aussi, devaient s'habituer à un lieu nouveau, à de nouvelles personnes ... et des larmes coulaient ...

La célébration de la bénédiction était pourtant très belle. L'évêque a tracé notre mission avec des paroles vraiment appropriées pour nous :
"Il est difficile d'imaginer la croissance de l'humanité et de la personne humaine sans parler de la famille qui est son fondement. Et c'est pour cela que nous nous réjouissons

qu'à Skierniewice les soeurs viennent enseigner l'esprit de famille et dire que c'est une vérité très unie à l'Eglise. Elle vont bâtir leur oeuvre sur le fondement de Jésus, Marie et Joseph ..."

Dans peu de temps nous commencerons des rencontres mensuelles de formation et la catéchèse pour les parents et pour les enfants.

Nous sentons qu'il y a beaucoup d'engagements et de défis devant nous, pour cela nous vous demandons de prier pour nous.

Province de Pologne



TEMOIGNAGES DE QUELQUES «AMIS DE LA SAINTE-FAMILLE»

Jésus nous a fait vous rencontrer, vous, sœurs de la « Sainte-Famille » et vous nous avez guidés vers sa Parole. En particulier, elle, sœur Maria Giuseppina, avec son humilité, sa douceur et sa façon de rougir délicatement lorsqu'elle parle de Celui qu'elle aime. Demeurer avec vous, jour après jour, et dans cette douceur infinie que nous offre sœur Maria Giuseppina, ont fait que nous désirons être toujours davantage avec Jésus.

Avec affection, Grazia Schiavino



Tout a commencé il y a 5 ans avec le début de la catéchèse pour la première communion de nos enfants et avec l'arrivée des sœurs de la « Sainte-Famille ». Pendant deux ans, une fois par semaine, nous avons « fait une halte » (comme nous l'a proposé Don Paolo Gaudino) en nous nourrissant de la Parole de Dieu tandis que nous attendions la sortie de nos enfants du cours de catéchisme. À partir de là nous avons commencé les rencontres dans les familles, soutenus par les sœurs, le groupe augmentant de jour en jour et de plus en plus attendus dans les familles, évangélisant par la récitation du chapelet, la lecture de l'Évangile médité, et les témoignages spontanés. Sr Maria Giuseppina, une personne aimable, douce, avec une parole toujours appropriée « comment va la famille ? », fidèle aux rencontres, a été un don du Seigneur. Merci d'être venues à notre rencontre, Maria Compagnone

Sœur Maria Giuseppina, personne calme et toujours souriante, prompte à nous restaurer le corps (en nous offrant son délicieux thé et biscottes) et l'esprit à travers sa parole aux rencontres dans les familles, tous nos vœux du fond du cœur pour le 60^{ème} Anniversaire de son offrande au service du Seigneur.

Avec affection, Consiglia

Le Charisme de la « Sainte-Famille » est le mystère du Dieu proche, de l'humilité de Marie, exprimée dans les paroles : « Voici la servante du Seigneur » et ayant la mission d'entraîner les personnes de toutes conditions dans un élan spirituel commun. Sœur Maria Giuseppina a aimé, cherché et voulu DIEU SEUL, en lui elle a trouvé la lumière, le soutien et la force pour accomplir sa vocation. Fidèle à sa propre mission elle continue à faire du bien sur la terre. Le groupe « Amis Sainte-Famille » de l'église « San Massimo Vescovo » de Orte di Atella, vous présente ses vœux les plus affectueux pour son 60^{ème} Anniversaire de Consécration dans la vie religieuse.

Avec affection, « Amis Sainte-Famille de Bordeaux »
28 septembre 2014

PARTAGE ...

D'UNE « VRAIE EXPÉRIENCE DE FAMILLE »

Sœur Micheline Kenda, Conseillère Générale congolaise, a passé un mois à la communauté Sainte-Famille de Campobasso pour perfectionner son italien.

Avant de partir elle nous a salués ainsi :

REMERCIEMENTS

Un proverbe congolais dit : “ Lorsque tu partages ta joie, ta joie augmente ! ” Je suis très heureuse d’avoir passé ce temps avec vous, ici à Campobasso, je dirai plutôt, dans la région du Molise parce que j’ai visité aussi d’autres villes

J’ai eu la chance de voir votre vie et votre joie. Une vie avec diverses facettes : joies, peines, foi, espérance, engagement envers les nécessiteux, solidarité, célébrations, et autres encore ...

Visiter les différents lieux de la région, rencontrer des personnes en divers moments, dans des circonstances variées a été pour moi une opportunité pour entrer dans la culture du peuple italien et j’en remercie le Seigneur.

Mille mercis à chacune et à chacun de vous. Merci pour votre amitié, pour votre fraternité et pour la simplicité avec laquelle vous m’avez accueillie. Je suis venue dans une communauté Sainte-Famille et je me suis trouvée dans une communauté de vie, une communauté de foi, une communauté humaine, une « Sainte Famille » non seulement avec mes sœurs mais aussi avec chacun de vous comme membre de la communauté de vie qui partage la foi comme force pour chaque jour. Une grande communauté où chaque personne de cette région a sa place. Une communauté solidaire avec les autres peuples du monde.



J’ai eu beaucoup d’occasions de m’unir dans la prière ou dans les conversations, aux préoccupations que vous portez chacun de vous : de voir notre monde grandir, avancer, dans l’amour, la justice et la paix. Merci pour tout cela.

Merci à Dieu pour la nature, pour les magnifiques montagnes, vallées, les rochers et la végétation qui font la beauté exceptionnelle de ce lieu. Merci pour toutes les opportunités qui m’ont été offertes pour jouir de ce temps passé ici.

Mon séjour a été un moment de grâce, un don de Dieu, parce que chaque rencontre interpersonnelle ou chaque rencontre avec un lieu, une situation, est pour moi une chance de recevoir quelque chose de plus. Les autres laissent en moi une trace dans ce que je suis. Je ne serai plus la même. Je me suis enrichie des valeurs des autres, de ce que vous êtes.

Comme je le disais précédemment, en partageant votre vie avec moi et avec tous ceux que vous avez portés dans votre prière, vous avez fait grandir ma joie « d'être avec les autres ».

Merci de tout ! Demeurons unis dans la prière. Je vous aime beaucoup.

Micheline

Enzo Mancini, Associé Laïc de la Sainte-Famille, interprétant les sentiments des sœurs, des Associés et des amis de la Sainte-Famille, répond à Micheline :

Très chère Micheline,

Je pense pouvoir bien interpréter les sentiments de nous tous qui t'avons accueillie ici à Campobasso au cours de ta visite, en te disant notre merci pour ta présence au milieu de nous et merci pour tout ton être Sainte-Famille.

Dès que nous t'avons connue une grande sympathie est née entre nous, ce sentiment que l'on éprouve envers qui sait comprendre les situations et découvrir tout de suite les problèmes, les joies, les difficultés qui sont au cœur de chaque être humain.

Nous avons tous ressenti, comme je le disais, de la sympathie, ce sentiment qui apporte au respect une chaleur humaine, cette force agissante et concrète qui permet d'établir entre nous, dans tous les milieux et en toutes occasions, cette harmonie de base qui doit caractériser les membres de la Famille.

Nous tous nous devons nous engager afin que ces sentiments s'enracinent dans les âmes de tout être humain, sachant qu'un sourire, une poignée de main, une parole gentille sont signes d'une attitude qui peut éliminer les barrières et tous ces sentiments négatifs qui rendent plus difficiles les rapports en tous genres dans lesquels l'être humain est impliqué.

Que Dieu te garde toujours cette sérénité et cette paix pour " Aller de l'avant ! "

En J.M.J, un affectueux au revoir de nous tous

Marie Carmen, comme un ange, nous a laissées !

Avant de nous quitter tu nous as donné l'amour.

L'Amour comme une école de dignité même dans les moments difficiles.

L'Amour pour nous faire comprendre que chaque instant de la vie est un cadeau le plus grand que Dieu peut nous donner.

L'Amour qui fait de notre prochain, un frère, une sœur.

L'Amour qui engendre liberté de pensée et de sentiments.

Adieu, Marie Carmen, dans la gloire de Dieu !

Enzo Mancini

À "LA SOLITUDE"

*... Tu n'es pas pauvre parce que, sous
le grand arbre séculaire
que le soleil caresse, naissent
les précieux fruits de la terre
et de la vigne;*

*À la Solitude
tu n'es pas triste parce que,
le gai gazouillis des oiseaux
et le chant des grillons et des cigales,
enveloppent délicatement ton âme ;*

*À la Solitude
tu n'es jamais seul
parce que la main ferme du saint Bon Père
te conduit délicatement
par les bois et les prés en fleurs,
par des ruisseaux silencieux
et des ponts vers la petite maison de
la Sainte Famille
où dans un petit et précieux tabernacle,
le Seigneur en souriant
accueille en silence
tes joies, tes douleurs, tes prières,
pour les porter à Lui :
le Dieu du Monde.*

Antonio NICOTERA Martillac (5 août, 2014)

PÈLERINAGE À "LA SOLITUDE"

La voiture avait parcouru des centaines de kilomètres d'autoroute entre l'Italie et la France et maintenant elle grimpait sur une petite route de la campagne française bordée de belles maisonnettes et de kilomètres de vignobles qui répandaient une bonne odeur d'eau et de sulfate de cuivre.

Un élégant panneau nous indiquait la direction à suivre pour atteindre le « Domaine de la Solitude », notre but. Bientôt, un énorme portail en pierre nous introduisait dans une avenue bordée d'arbres et de jeunes vignes plantées sur de longues rangées en perspective. Nous étions fatigués,

mais heureux d'être arrivés à La Solitude. Pendant le voyage, avec sœur M. Antonietta - pour nous "tante Donatina" - j'avais un peu imaginé le lieu, et voici qu'apparaît devant mes yeux une construction moderne, proche d'un ancien édifice en pierre, caractérisé par une abside surmontée d'une croix également en pierre qui, orgueilleuse se dresse dans un ciel clair ; le tout plongé dans un silence sacré, percé par le chant mélodieux des grillons et des oiseaux.

En arrivant à la porte principale, j'ai été impressionné par l'ancienne cloche en bronze que, servait autrefois aux pèlerins pour demander asile chez le Bon Père. Comme par enchantement, du portail sortent tel un nuage d'abeilles ouvrières, les Sœurs de la Sainte-Famille, les bras ouverts pour accueillir leur sœur et nous, leurs hôtes. Une salutation musicale en langue française, servait de fond sonore à notre arrivée après ce long voyage. Notre première pensée a été celle de remercier le Seigneur et le Bon Père, de nous avoir fait arriver sains et saufs au but ; nous avons donc rejoint la petite chapelle où le chœur céleste et doux des sœurs, mêlé au parfum de l'encens et des cierges, nous a enveloppés dans un climat familial et magique. Trois sœurs originaires de l'Afrique ont chanté en s'accompagnant avec des instruments typiques de leur pays qui ont provoqué en nous des émotions difficile à exprimer et ont dissipé la fatigue du long trajet de Campobasso à Bordeaux. On nous a logés dans des chambres qui étaient autrefois les cellules des sœurs, dans une ambiance extrêmement familière ; après un souper à la française, nous sommes sortis aussitôt, pour contempler le paysage où les rangées de vignes se perdent à l'infini. Dehors, la paix accueillait le soir qui timidement avançait sur la pointe des pieds, tandis que dans la propriété voisine des voix joyeuses de jeunes perçaient l'obscurité croissante parmi le chant inopportun des cigales.

Pendant la nuit, un silence sacré nous a permis de plonger dans les bras de Morphée jusqu'au matin, lorsque le carillon de la cloche nous a réveillés. Sœur M. Antonietta nous a conduits de nouveau dans la petite chapelle tout près du sarcophage qui accueille les restes du Bon Père, le fondateur de tout ce qui nous entourait, et nous a présenté sa personne, sa philosophie de vie et son esprit religieux. Puis, nous avons pénétré dans le bois parfumé d'herbes et de fleurs, et de mousse mêlée à de jeunes champignons, pour rejoindre, à travers des ruisseaux et de petits ponts en bois, la minuscule église de Notre-Dame de Toutes Grâces qui, comme une petite maison de conte de fées, se présentait à nous avec son toit en pente et son gracieux campanile. La vieille porte grinçante s'est ouverte pour nous accueillir... Des dizaines et des dizaines d'ex-voto tapissaient les murs, et sur l'autel, un minuscule tabernacle a attiré mon attention. Sœur M. Antonietta nous a parlé du miracle du visage de Jésus apparu dans l'ostensoir et nous a montré, sur la petite porte du tabernacle la miniature qu'un artiste a faite sur les indications de ceux qui ont assisté au fait miraculeux ; ma femme, Adele, est restée muette et de même, Franco e Rossana qui, très frappés, se sont recueillis dans un silence de prière. Nous avons ensuite visité ces lieux qui ont accueilli la vie du Bon Père et nous avons respiré l'esprit qu'il a voulu laisser à la postérité. Nous avons pu voir ses affaires personnelles, ses livres, pendant que le son paisible d'un piano faisait un fond musical au récit détaillé d'une sœur de Bordeaux, spécialisée dans ce domaine.

Les jours passés dans cet endroit, comme dans une Sainte Famille, ont beaucoup enrichi notre esprit, et m'ont inspiré d'écrire mes impressions et mes émotions, qui sans doute, comme des grains de sable, ont malheureusement glissé de nos mains, jointes dans la prière d'un futur au revoir, devant le tombeau du Bon Père.

*Voyage à Martillac
Nicotera Antonio agosto 2014*



UN JUBILÉ D'ARGENT SERA CÉLÉBRÉ À GUNGU...

« Les mains ouvertes devant toi Seigneur, pour t'offrir le monde. »

Après avoir vécu une retraite de huit jours sur le thème : « **Vivre en profondeur ma consécration, une réponse aux cris du monde** », voici ma prière, pour mes 25 années de vie consacrée au Seigneur dans la vie religieuse.

« Les mains ouvertes devant Toi, Seigneur, signe de ma prière incessante qui monte vers Toi pour T'offrir le monde. Ce monde qui rayonne de ta beauté car réconcilié avec Toi dans le Christ, sauvé par sa mort et sa résurrection, respire sa bonté, son amour. Mais ce monde aussi courbé sous ses multiples crises, appelle au secours un bon samaritain pour lui venir en aide.

Notre Dieu n'est pas indifférent, Il est compatissant et agissant. IL cherche à s'associer des collaborateurs pour répondre à ce monde souffrant. Et moi, par sa grâce, Il m'a appelée, en dépit de mes faiblesses, fragilités, limites ; je Lui offre ma disponibilité à dire mes petits « oui » quotidiens car je crois à sa présence d'amour qui soutient, à sa toute-puissance ; je

crois au miracle évangélique des cinq pains et des deux poissons qui ne demandent que mon humble participation et responsabilité.

Oui, mes mains pleines de la Providence de Dieu pour son peuple, sont aussi les mains vides de mon impuissance, ne comptant que sur l'énergie intérieure que Dieu leur donne, et qui désirent « **oser grand comme le monde** » disait Saint Eugène de Mazenod et à « **aller de l'avant** » comme nous exhorte Pierre Bienvenu Noailles et notre Chapitre Général qui nous encourage d'oser maintenant, ces mains veulent répondre à l'urgence de la mission de Dieu qui est grande et les collaborateurs peu nombreux.

Alors mes mains seront toujours levées comme celles de Moïse qui intercédait pour les fils d'Israël et comme celles de Jésus sur la croix accueillant le monde entier pour lui offrir son pardon et le sauver ; mes mains ouvertes pour une offrande agréable à Dieu, pour le bonheur de mes frères et sœurs en humanité. »

Sœur Pascaline BUR- SFB .R.D. du Congo

TCHAD

LE PAPE FRANÇOIS S'ADRESSE À L'ÉGLISE DU TCHAD

Les comportements à l'intérieur de l'Église soient un modèle pour l'ensemble de la société du Tchad ! »

Les évêques du Tchad en visite « ad Limina Apostolorum »

Le pape François recommande à l'Église tchadienne de « porter un soin très attentif aux familles » et de valoriser « le rôle et la dignité de la femme, de manière à rendre un éloquent témoignage en faveur de l'Évangile » : que « les comportements à l'intérieur de l'Église soient un modèle pour l'ensemble de la société », encourage-t-il.

Le pape a en effet reçu les évêques de la Conférence épiscopale du Tchad en visite « ad limina apostolorum », ce jeudi matin, 2 octobre 2014, au Vatican.

Au cours de la rencontre, il leurs a remis un discours où il les invite à « développer le dialogue interreligieux », afin de « décourager la montée de la violence dont les chrétiens sont les victimes dans les pays voisins ». Les catholiques du Tchad sont minoritaires (8%) au sein d'une population à majorité musulmane (près de 60%).

Le pape salue par ailleurs le travail de l'Église locale « dans les domaines de l'éducation, de la santé et du développement » : « les

autorités civiles sont très reconnaissantes à l'Église catholique pour ce qu'elle apporte à l'ensemble de la société tchadienne », a-t-il dit, en exhortant à « maintenir les bonnes relations qui se sont nouées avec elles ».

Mais les évêques sont aussi appelés à accentuer la formation permanente des laïcs, en se dotant de centres de formation et en mettant à jour les méthodes catéchétiques : « il est indispensable de veiller à l'exactitude et à l'intégralité du contenu doctrinal de ces parcours. Ce contenu se trouve exprimé avec clarté dans le Catéchisme de l'Église Catholique, auquel tout parcours de formation se doit de faire référence ».

« Ce qui est bon dans vos traditions culturelles doit être pris en compte et valorisé alors que ce qui n'est pas chrétien doit être dénoncé le plus clairement possible », a-t-il ajouté.

Enfin, le pape invite à « soigner particulièrement la formation dans les séminaires » en désignant « des professeurs stables et compétents » : « N'hésitez pas à vous investir personnellement, en visitant vous-mêmes les séminaires, en vous faisant proches des professeurs comme des séminaristes, afin de mieux connaître les richesses et les lacunes de la formation, pour renforcer les unes et remédier aux autres. »

Nous vous souhaitons



Joyeux Noël

et

Bonne Année 2015



**Sainte-Famille de Bordeaux
Service de Communication/Information
Rome
www.saintefamillebordeaux.org**

« Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. » (1Jn.3, 2)
Voilà notre espérance ! »